

A la recherche du véritable Bouton d'or !

Depuis deux mois, dans votre jardin, dans les espaces verts, sur les bords des fossés... vous avez pu remarquer plusieurs plantes à l'apparence de Bouton d'or.

Ces plantes aux corolles d'un jaune éclatant sont toutes des renoncules. La Renoncule ficaire, messagère du printemps a fleuri la première, dès février. La discrète Renoncule à petites fleurs est, elle, en fin floraison. Enfin, trois magnifiques renoncules aux fleurs en coupe sont en pleine floraison : la Renoncule rampante, la Renoncule bulbeuse et la Renoncule âcre.

Pour ma part, j'ai observé quatre d'entre elles dans mon jardin et la cinquième en bordure d'un fossé à une centaine de mètres de chez moi.

Vous aussi pourrez, dans les jours qui viennent, observer plusieurs d'entre elles et ainsi répondre à la question : qui est le véritable Bouton d'or ?

Plus de 40 renoncules différentes en France

■ Caractéristiques générales

Plantes herbacées annuelles ou vivaces, terrestres ou semi-aquatiques.

Fleurs simples, en forme de coupe, généralement à 5 pétales et 5 sépales, mais, parfois plus ou moins. Pétales souvent brillants, jaunes (le plus fréquemment) ou blancs. Etamines nombreuses.

Fruits nombreux (akènes) insérés en spirale sur un réceptacle floral formant une « tête ».

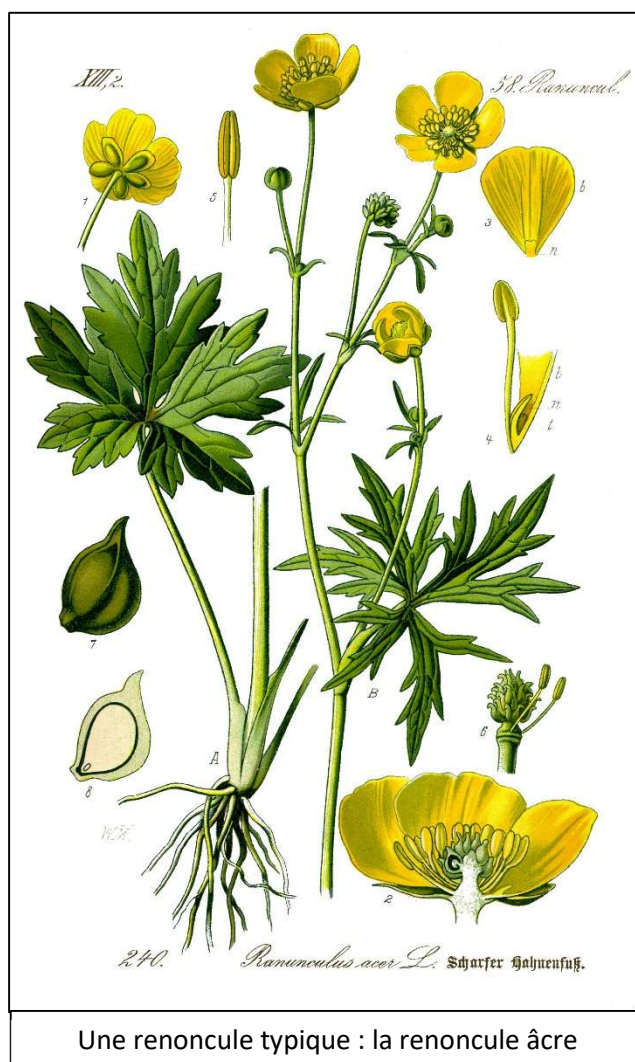
Feuilles souvent en plusieurs lobes, plus ou moins découpées.

■ Origine du nom

Le nom de renoncule dérive du latin *ranunculus* (« petite grenouille ») car plusieurs espèces sont aquatiques et plusieurs autres affectionnent les endroits humides que fréquentent ces amphibiens.

■ Plus de 40 renoncules en France

Plusieurs dizaines de renoncules vivent en France mais aujourd'hui nous nous intéresserons seulement à cinq d'entre elles.



Une renoncule typique : la renoncule âcre

La Ficaire : « fausse » renoncule ou vrai Bouton d'or ?

Cette messagère du printemps, fréquente à Saint-Orens, où elle fleurit dès février, est-elle vraiment une renoncule ?

Elle aime certes les sols frais et présente une fleur jaune en coupe mais...elle possède 3 sépales au lieu de 5, de 6 à 12 pétales au lieu de 5, et, ses feuilles sont entières avec une base en cœur ... bref, pas du tout un look de renoncule typique. Et, maintenant, creusez un peu !



Prenez un couteau, prélevez dans le sol une souche de ficaire et vous verrez la présence de petites massues, en forme de figue (d'où le nom de ficaire du latin *ficaria* = figue). Ce sont des organes de réserve qui sont actuellement en formation et vont permettre à la plante de repartir à l'automne prochain. En effet, dès la fin du printemps, la plante (fleurs, feuilles, fruits) disparaît et ne réapparaît qu'en fin d'automne utilisant alors ses réserves (petites figues) pour croître !

En fait, vous le voyez, la Ficaire n'est pas du tout une renoncule classique et les botanistes l'ont d'ailleurs longtemps classée à part. Elle s'est même appelée à un moment Ficaire fausse renoncule (*Ficaria ranunculoides*) puis Ficaire de printemps (*Ficaria verna*) mais les botanistes l'ont reclassée définitivement en 1978 en Renoncule ficaire (*Ranunculus ficaria*) .

En conclusion, ces considérations de spécialistes, montrent bien que la ficaire est bien une vraie renoncule, mais elle est si atypique et originale qu'elle ne peut ainsi prétendre à ce nom populaire connu de tous : Bouton d'or.

La discrète Renoncule à petites fleurs

Elle est présente dans de nombreuses pelouses de notre commune où elle est souvent un peu cachée par d'autres plantes : Géranium mou, Luzerne d'Arabie, trèfles, différentes graminées...



Accroupissez-vous, sortez votre loupe (pour les moins jeunes), et, vous découvrirez cette mini renoncule aux si petites fleurs. Surprise ... souvent un ou plusieurs pétales sont déjà tombés et la fleur n'en présente que deux ou trois ! Vous avez découvert une nouvelle renoncule mais assurément cette fleur n'est pas assez élégante et colorée pour porter le nom de Bouton d'or.

Trois magnifiques renoncules à Saint-Orens

Relevez-vous et partez à la recherche des véritables Boutons d'or ; et oui, à Saint-Orens, vous pouvez observer actuellement trois magnifiques renoncules avec leurs têtes d'or.

On peut les confondre entre elles au premier coup d'œil car elles ont toutes des feuilles découpées, sont plutôt grandes et présentent des fleurs assez similaires. Mais, penchez-vous et observez avec attention :

- **Les fleurs tout d'abord** : de dessus, elles se ressemblent beaucoup, alors, retournez-les. Là, une importante différence apparaît aussitôt : l'une d'elle - la Renoncule bulbeuse - a les sépales rabattus contre la tige, les deux autres renoncules portant des sépales appliqués contre les pétales.



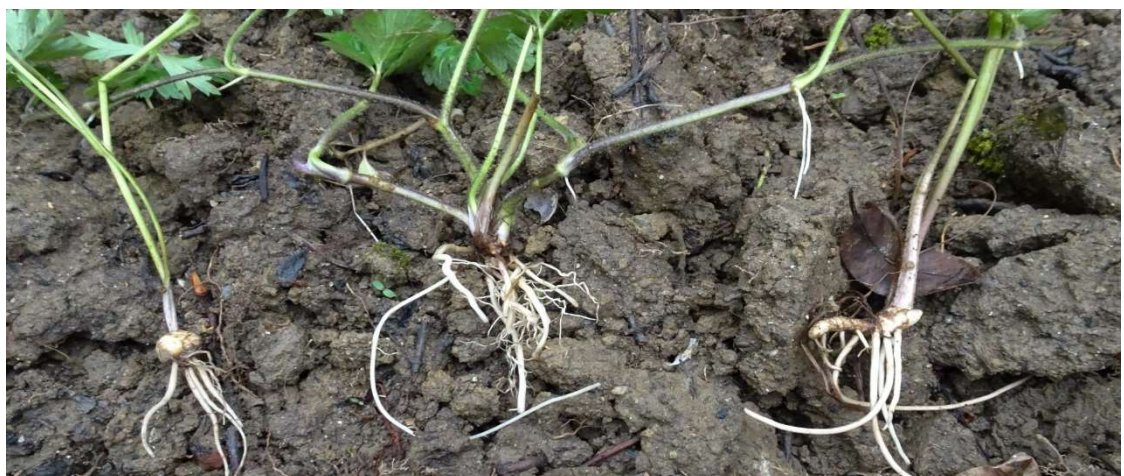
De gauche à droite : Renoncule bulbeuse, Renoncule rampante, Renoncule âcre

- **Les feuilles maintenant** : Observez des feuilles à mi-hauteur des plantes. Les limbes sont tous partagés en trois lobes eux-mêmes plus ou moins profondément découpés ; Le limbe de la Renoncule âcre est le plus découpé de tous et le lobe central est directement rattaché à la base de la feuille alors que pour les deux autres plantes, le lobe central est relié par une petite tige (pétiolule) à la base des feuilles.



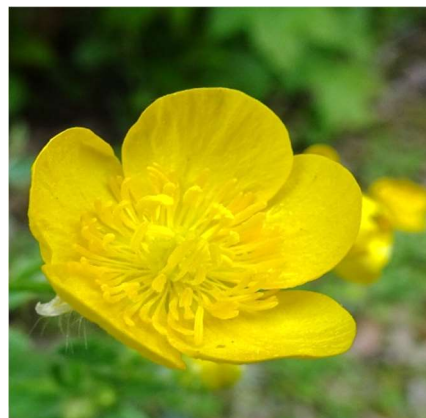
De gauche à droite : Renoncule bulbeuse, Renoncule rampante, Renoncule âcre

- **La base de la plante maintenant** : Déterrez avec soin ces plantes (c'est permis : elles sont très abondantes, non protégées !). A la base de la Renoncule bulbeuse, vous allez découvrir (d'où son nom, bien sûr) une souche bulbeuse blanchâtre qui permet à cette plante d'accumuler des réserves pour l'année suivante. Au pied de la Renoncule rampante, vous allez voir des feuilles avec un gainé blanchâtre à violacée, et, surtout des petits stolons blancs partant à la surface du sol : ils vont permettre à la plante de s'étendre en rampant (d'où son nom). Quant à la Renoncule âcre, elle porte un petit rhizome lui permettant de stocker des réserves.



De gauche à droite : Renoncule bulbeuse, Renoncule rampante, Renoncule âcre

- **Le sol sur lequel vous avez trouvé la plante** : Le sol où vous êtes est-il un coin de pelouse « maigre », une zone humide de votre jardin, une prairie inondable... ? Sachez que la renoncule bulbeuse se retrouve surtout dans les terrains secs alors que la renoncule rampante et la renoncule âcre sont des plantes de milieu frais et humide.



	Renoncule bulbeuse	Renoncule rampante	Renoncule âcre
Localisation	Sol sec	Sol frais, humide	Sol frais, humide
Lobe central de la feuille	Avec pétiole	Avec pétiole	Sans pétiole
Sépales	Rabattus vers la tige	Appliqués contre pétales	Appliqués contre pétales
Base de la plante	Souche bulbeuse	Départ de stolons	Court rhizome

Tableau simplifié d'aide à l'identification des Renoncules

Enfin, qui est le véritable Bouton d'or ?

Avec ces 4 critères, vous pouvez ainsi distinguer facilement ces trois grandes renoncules présentes à Saint-Orens ...mais ceci ne répond pas à la question de départ : quelle est le véritable Bouton d'or ?

Sachez que les botanistes, les historiens, les experts de tout genre ne sont pas vraiment d'accord. C'est un peu comme pour la prononciation de Saint-Orens !

Pour certains, la seule qui mérite ce nom est la Renoncule âcre : ce serait le véritable Bouton d'or. Pour d'autres, les trois méritent ce qualificatif.

Quoiqu'il en soit, nous avons de la chance : les trois nous font l'honneur d'habiter notre commune...logique bien sûr, il y a Or dans Saint-Ors comme dans Bouton d'Or !

En savoir plus...

➤ Toxiques les Renoncules ?

- Les renoncules renferment des principes actifs âcres, dont l'ingestion provoque une sensation de brûlure dans la gorge, puis des nausées et une violente inflammation de l'intestin : Attention, donc avec les enfants quand ils jouent avec les fleurs !
- Le bétail, dans les prairies, les rejettent. Une fois séchées, les plantes perdent leur toxicité (en tout cas pour le bétail). C'est pourquoi, leur présence dans le foin bien sec, bien que non conseillée, n'est pas trop dangereuse.

➤ T'aimes le beurre !

- Le Bouton d'or est bien connu des enfants qui s'amuse à le présenter sous le menton d'un camarade : comme le jaune de la fleur va se refléter sur la peau avec une couleur plus pâle se rapprochant de celle du beurre, il lui dira "T'aimes le beurre !". Qui n'a pas joué à cela ?
- L'origine de ce reflet a été expliquée par des chercheurs de l'Université de Cambridge en Grande-Bretagne. Ils ont précisé les propriétés optiques des pétales et ont mis en évidence une structure en couches qui renforce la réflexion de la lumière : une mince couche lipidique située sous l'épiderme des pétales les rend brillantes, produisant un reflet jaune qui évoque la couleur du beurre.
- Les chercheurs de Cambridge ont également découvert que le bouton-d'or réfléchissait une dose importante de rayonnement ultraviolet, auxquels les abeilles et les autres insectes pollinisateurs sont très sensibles. L'éclat du bouton-d'or permettrait de séduire les insectes, qui vont permettre à la fleur de se reproduire, indépendamment du jeu enfantin en vogue dans de nombreux pays, dont le Royaume-Uni et la France.
- A noter que les Allemands ont appelé leurs Boutons d'or « fleur de beurre » (Butterblume) et que les Anglais les ont baptisés « bol de beurre » (Buttercup).

Texte et photos : Pierre Jouffret, le 23 avril 2020